

DOSSIERS ET REPERES

De la régulation en question

Page 4

Communiqué

Après 3 mois de congé, Potentiel hebdo, Votre journal, est de retour dans les kiosques pour mieux vous servir

Bonne lecture

POTENTIEL HEBDO

Agenda des affaires

N°0025 du jeudi 02 octobre 2014

5 000 exemplaires

JOURNAL DE PROMOTION ECONOMIQUE, SOCIALE ET COMMERCIALE

500 F CFA

LES DÉFIS DE L'EMERGENCE

Systeme éducatif gabonais : le seuil critique ?

EDITORIAL



Depuis l'ouverture démocratique au Gabon en 1990, la question du statut véritable de la presse privée se pose avec acuité. Selon l'économiste, si l'entreprise est une unité de décision économique qui peut prendre des formes différentes, celle-ci utilisant

et rémunérant le travail et le capital pour produire et vendre des biens et des services sur le marché dans un but de profit et de rentabilité, elle constitue l'institution centrale du marché. Et l'entreprise de presse ne déroge pas à la règle.

L'observateur relèvera d'ailleurs que l'entreprise de presse comme toute autre entreprise évolue toutefois avec d'une part, des fonctions fondamentales d'approvisionnement, de production et de vente ou de distribution, et d'autre part, avec le calcul économique soulevé par des décisions d'investissement, de financement ou d'exploitation qui reposent sur des méthodes et des critères qui permettent de les traiter.

Pour faire court, l'entreprise de presse doit se battre et se donner une visibilité comme toute entreprise.

L'ENTREPRISE DE PRESSE

L'entreprise de presse est régie pour une large part par les mêmes règles juridiques et fiscales qui régissent les activités des entreprises, et notamment, leurs actes de commerce qui présentent un caractère objectif avec leur insertion dans un réseau de relations socio-économiques qui s'appliquent à toutes entités qui s'y livrent.

Au vu de la cohérence et des similitudes que présente l'ensemble des entreprises, nous serons donc tentés d'évoquer la relative unité des pratiques de gestion et des sciences de gestion (avec ses points principaux d'application que sont la vente, le financement, l'organisation, la gestion des ressources humaines, le marketing, la comptabilité et le contrôle des résultats) même si la spécificité de l'entreprise de presse peut justifier la différenciation des approches concrètes des problèmes de gestion, en raison du caractère singulier du domaine dans lequel évolue la presse...

Constant Oyono Ebang Obame



Pages 5 & 9

Le Premier ministre, Chef du gouvernement, Daniel Ona Ondo a la lourde mission de redonner au système éducatif gabonais, son lustre d'antan.

Dans ce numéro :

ECONOMIE Page 2



Le numérique gabonais en bonne santé

EDUCATION Page 2



Rentrée scolaire 2014-2015

FOCUS Pages 6 & 7



L'HEM, Ecole supérieure de référence au Gabon

POTENTIEL HEBDO

HEURES D'OUVERTURE :

Matinée : 8h 00 - 13h 00 / Après midi : 14h 00 - 17h 00 Fermeture de dépôt des annonces le mardi après-midi auprès du service commercial sis derrière les eaux et forêts entrée face Promo Gabon. Tél. : 04 41 83 49

ACTUALITE

Le numérique gabonais en bonne santé

ECONOMIE

L'observatoire des marchés de l'internet au Gabon a récemment rendu public des chiffres qui montrent une nette hausse d'abonnés à l'Internet. Hausse qui confirme la bonne santé du secteur numérique gabonais.

Depuis quelques années, le numérique gabonais connaît une trajectoire croissante en raison notamment de la vente massive des smartphones et autres téléphones intelligents qui dynamisent ce secteur et augmentent sans cesse le nombre des utilisateurs de l'internet. Cet intérêt de la population gabonaise pour le numérique est positif à bien des égards car, ce secteur bien que peu exploité au Gabon peut générer une forte valeur ajoutée comme c'est le cas sous d'autres cieux où il est un véritable vecteur de croissance et de développement.

Au premier trimestre 2014, le nombre d'abonnés à l'internet au Gabon était de 657.928, soit une hausse de 14% par rapport au premier trimestre de l'année précédente. Dans le même temps, le taux de pénétration de l'internet a connu une hausse de 16% puisqu'il est désormais de 43%. Aussi, il convient de



Les smartphones sont les principaux moyens utilisés pour accéder à l'internet au Gabon.

dire que cette hausse significative du taux de pénétration s'explique en partie par une explosion conséquente des ventes de téléphones mobiles avec accès à l'internet car ces derniers sont le premier moyen d'accès au Village planétaire.

En effet, 94% des utilisateurs de l'internet y accèdent via un téléphone mobile. Les fournisseurs d'accès à l'internet et l'abonnement fixe se partagent

quant à eux les 6% restant. La primauté dans ce secteur revient au géant Airtel Gabon qui se taille la part du lion avec 46,17% de parts de marché. Son challenger est son concurrent direct Gabon Télécom qui détient 40% des parts de marché. Atlantique télécom Gabon et IPI'9 ferme la marche avec respectivement 7,04% et 4,56% des parts de marché. Selon l'Autorité de régulation des

communications numériques et des postes (ARCEP), ce secteur a affiché un chiffre d'affaire de 5,6 milliards de francs. Même s'ils peuvent être améliorés, il convient de dire que ces chiffres sont encourageants surtout dans la perspective de la mise en place d'une véritable économie numérique susceptible d'inscrire durablement le Gabon sur la voie du développement.

Steve MOUNGUENGUI

Les divers

ELLE SECTIONNE LA LANGUE DE SON CONCUBIN A L'AIDE DE DENTS



Mercredi dernier fut un jour rempli d'angoisse pour les habitants de Bateva, un village près de Lambaréné : Une femme sectionne la langue de son amant à l'aide de dents lors de rapports sexuels forcés. Le quadragénaire grièvement blessé lorsqu'il est sorti de la chambre de sa concubine, saignait à flot de la bouche. Il a été immédiatement transporté à l'hôpital Schweitzer de Lambaréné pour recevoir des soins intensifs. Quant à sa compagne, elle a été interpellée puis placée en garde à vue par la brigade de gendarmerie de la sous-préfecture de Makouké.

INSÉCURITÉ À LIBREVILLE : UN "FOU" AGRESSE UN JEUNE HOMME À NZENG-AYONG



L'agression d'un compatriote MOMBO DIKA A. par un " fou " à Nzeng -Ayong dans le sixième arrondissement de Libreville suscite aujourd'hui de nombreuses interrogations sur les malades mentaux qui pullulent dans les rues de la capitale. Ce compatriote attendait un taxi pour se rendre à son lieu de travail lorsqu'a surgit de nulle part un malade mental qui l'agressa énergiquement avec un couteau. Saignant abondamment, la victime a été conduite dans une structure sanitaire de la place où elle est actuellement internée. Selon nos sources, ses jours ne seraient pas en danger. Le malade mental quant à lui, a pris la fuite après avoir commis cet acte.

Georgie M.

Le saviez-vous?

- 6 : C'est le nombre de pays africains touchés par le virus Ebola ;
- 2 à 21 jour : C'est le temps écoulé entre l'infection par le virus et l'apparition des premiers symptômes dans l'organisme humain ;
- 2288 : C'est le nombre de morts du virus Ebola à ce jour ;
- 3500 : C'est le nombre de cas confirmés actuellement atteint du virus ;

La rédaction

EDUCATION

Rentrée scolaire 2014 - 2015



Isabelle Matombo, Proviseur du Lycée Georges Mabignath, était présente à son poste.

La rentrée administrative pour l'année académique 2014-2015 s'est effectuée le lundi 15 septembre 2014 sur toute l'étendue du territoire national. La reprise des cours quant à elle a eu lieu le 29 septembre.

Comme annoncée par les autorités, les différentes rentrées ont bel et bien eu lieu sur l'ensemble du territoire national. A Libreville, les responsables administratifs, l'ensemble des enseignants et les élèves sont présents dans les lycées et

collèges. Cette rentrée scolaire devrait permettre au personnel de l'éducation d'affronter la nouvelle année dans de meilleures conditions pédagogiques et administratives.

Dans certains établissements que nous avons visités, la rentrée semblait plus ou moins timide, mais cela n'altère pas l'effectivité de la rentrée. Au lycée Georges Mabignath, par exemple, le proviseur, le corps administratif et l'ensemble des enseignants étaient bel et bien présents à leurs postes. « La

rentrée administrative au lycée Georges Mabignath est bel et bien effective, le corps administratif et les enseignants sont présents. Comme vous pouvez le constater, les élèves également sont là pour formaliser leurs inscriptions ou réinscriptions » a affirmé Madame Isabelle MATOMBO, chef de cet

pondu favorablement à l'appel, les chefs d'établissements ont déjà apprêter les emplois du temps, la répartition des classes ainsi que la répartition horaire des enseignants. Osons gager que cette année scolaire, les responsables de l'école au Gabon auront le sursaut d'orgueil nécessaire pour relever les défis



La rentrée scolaire a eu lieu à l'école publique de Mont-Bouet.

établissement. Les établissements primaires ne sont pas restés en marge de cette rentrée. A l'école Martine Oulabou où les différentes parties ont ré-

qui pèsent sur notre système éducatif depuis vingt-quatre ans aujourd'hui.

Georgie M.

GESTION D'ENTREPRISE

Le Leadership d'entreprise

La croissance est un indicateur de l'augmentation de la richesse réelle d'un pays au cours du temps à partir de gains de productivité très importants. Mais pour assurer une croissance économique durable, il faut faire travailler l'argent en espérant en obtenir davantage plus tard et contribuer certainement à réguler le chômage et l'inflation.

Ainsi, la croissance est liée intimement à la productivité et donc à l'entreprise et la question de la gouvernance de l'entreprise étant si complexe avec ses actionnaires, ses dirigeants, ses conseils et ses contre-pouvoirs de contrôle qui agissent sur les décisions stratégiques et, la pérennité de l'entreprise, nous nous proposons d'examiner, de manière sommaire, dans le fait d'entreprendre, de manager et de gouverner, "la nécessité de se doter de bases éthique, d'humilité, de confiance, de vision, d'autorité, de délégation, de motivation et de prise de décision propres à un dirigeant, à un leader d'entreprise qui veut se développer et encadrer une équipe de façon efficiente".

SE DEVELOPPER COMME DIRIGEANT

Selon Maryse Dubouloye, Professeur de comportement organisationnel, dans un environnement qui bouge de plus en plus vite, les entreprises ont plus que jamais besoin de dirigeants qui bougent, trouvent et développent des solutions nouvelles à des problèmes inconnus. Au-delà de l'acquisition de connaissances et de compétences nouvelles, le dirigeant doit donc trouver, en lui-même, les ressources nécessaires pour transformer sa carrière en un parcours initiatique fait de pertes et de renoncements pour accéder à plus de compréhension de lui-même et des autres. Etape après étape".

Nouvelles normes de conformité

Si l'on ne naît pas dirigeant, on le devient, s'accorde-t-on à dire de nos jours. Ce serait donc essentiellement ici une affaire de formation et d'éducation, nombre de dirigeants actuels ayant suivi la voie royale et la conformité aux nouvelles normes d'apprentissage de l'excellence et de la compétition. Ainsi, les caractéristiques et compétences attendues des dirigeants devraient reposer sur dix piliers :

- avoir une vision globale et stratégique des marchés et de l'environnement ;
- être en mesure de partager cette vision et de mobiliser les équipes autour de celle-ci ;
- savoir prendre des risques me-

surés et acceptables ;

- gérer la complexité, voire les paradoxes et prendre des décisions dans un environnement incertain avec une information insatisfaisante ;

- être capable de travailler en équipe transversale et de déléguer ;

- savoir négocier ;

- être créatif et capable de transformer cette créativité en innovation rentable pour l'entreprise ;

- avoir une conscience de soi qui permette de reconnaître ses émotions, d'avoir confiance en soi parce qu'on connaît à la fois, ses forces et ses faiblesses ;

- avoir une maîtrise de soi, grâce à laquelle on acquiert le contrôle de ses émotions et qui nous assure le professionnalisme et l'ouverture d'esprit ;

- développer une empathie qui se caractérise par le souci de l'autre, de le comprendre, de prendre en compte ses points de vue et ses émotions, de l'aider à se développer au sein de l'entreprise ;

- avoir des aptitudes sociales en général qui incluent des capacités à communiquer, à motiver, à résoudre les conflits et à établir des relations entre les personnes.

Le parcours initiatique

Les hauts potentiels suivent dans l'entreprise, un parcours généralement bien balisé. Ils passent par des fonctions d'expert au siège social, aux postes de manager dans les unités opérationnelles, de la gestion de grand projet à la direction de "business units", sans oublier bien entendu le passage par l'expatriation et l'université d'entreprise. Ils doivent aussi conquérir leurs galons et faire leur preuve sur le terrain.

Ce qui peut paraître à première vue comme une voie royale, selon la psychosociologue Maryse Dubouloye, prend des allures souvent de parcours du combattant où celui qui aspire à devenir véritablement dirigeant doit "faire du résultat" pour assurer la performance de l'entreprise, veiller à sa propre réussite au détriment parfois des autres hauts potentiels. Ici, "la bonne réponse" n'existe plus. Le dirigeant doit lancer le bon produit au bon moment, faire les bons recrutements, constituer la bonne équipe, mettre en place le bon planning afin d'atteindre les objectifs qui ont été fixés. Il faut améliorer sans cesse ses résultats, relever des défis, traverser des crises, surmonter des échecs sans oublier éliminer les rivaux. Ceux qui ne supportent pas le stress de la compétition s'excluent de la course aux postes de direction.

Ainsi, le dirigeant d'entreprise se transforme soi-même et transforme son regard du monde. L'accession à un monde nou-

veau, à un statut supérieur se fait par l'acquisition de connaissances, d'expériences et d'apprentissages nouveaux mais comportent aussi des doutes, des épreuves douloureuses, des renoncements et des pertes. Parcours initiatique, cadres et rituels de passage ont pour fonction d'aider à traverser des frustrations, les échecs et les succès, les remises en question de soi, le questionnement de ses valeurs et les crises qui accompagnent tout changement idoine. Il ne s'agit pas de les éviter mais de leur donner du sens. C'est à ce prix que le dirigeant d'entreprise accède à plus de compréhension de lui-même et des autres, à plus d'altruisme, de sens moral et d'éthique. Etape après étape, il est davantage en mesure de mobiliser énergie, intelligence et émotions au service de son entreprise. Ainsi, peut-on continuer à affirmer que tout dirigeant est un "self made man" : nul ne peut se substituer à lui pour parcourir le chemin qui conduit simultanément à la découverte de soi, de la réalité du monde et de son désir. Après avoir été reconnu et autorisé par toutes sortes de personnes et d'instances, il revient au dirigeant d'entreprise de se reconnaître lui-même et de s'autoriser de lui-même.

En somme, ce qu'il faut retenir d'un dirigeant d'entreprise, c'est qu'il doit se donner des repères de leadership qui reposent sur la vigilance, le courage, la constance, la persévérance, le respect de soi et des autres, la prise de risque, le goût pour l'action, la curiosité, l'ouverture et le plaisir d'être.

LE LEADER ET SON EQUIPE

Philippe Gabillet, Docteur en sciences de gestion et enseignant de Leadership déclare : "c'est souvent dans la relation à son équipe que se structure la position du leader. Au-delà de la diversité des conceptions du leader ou de l'équipe, on s'accorde sur l'existence d'un processus complexe créé par la relation triangulaire entre l'acteur-leader, son équipe et leur contexte commun, les liens entre les trois dimensions constituant l'essence même du processus de leadership". Mais ce processus s'exprime, dans l'action du leader face à son équipe, autour de trois dynamiques fondamentales. La première est celle de la structuration dans laquelle l'équipe se constitue en tant que telle. La deuxième est celle de la confiance, caractérisée par l'élaboration d'un lien socio-organisationnel fort entre leader et équipe. La troisième est celle de la mobilisation, de la mise en mouvement des énergies et des comportements individuels en direction d'un but commun.

Le leadership d'équipe

Si le leader est d'abord considéré comme un individu d'exception, doté d'une forte capacité individuelle à entraîner les autres, nous pouvons affirmer, de façon plus pragmatique, que le leader apparaît comme un acteur historique ou organisationnel mettant en œuvre un certain mode d'interaction comportementale avec les autres. A ce titre, celui-ci conduit, mène ou guide ceux qui le suivent et n'existe que dans son rapport au groupe et ne prend sens que dans l'action collective qu'il dirige même si, à un niveau supérieur de conceptualisation, le leader peut-être considéré comme une simple variable organisationnelle dont l'action et l'influence constitueraient des processus émergents, indirects, certes liés en partie à son action mais largement déterminés par d'autres facteurs liés au contexte dans lequel s'inscrit cette action.

Par ailleurs, si le groupe n'existe qu'à partir du moment où au moins deux individus, en interaction les uns avec les autres, mettent leurs efforts en commun pour atteindre un objectif (groupe formel et groupe informel), le concept d'équipe renvoie à un niveau de cohésion et de mobilisation beaucoup plus élevé que ne le ferait le groupe. Il n'y a équipe - qu'elle soit de travail, de projet ou de direction - qu'à partir du moment où ses membres sont en mesure de créer une synergie positive grâce à la coordination de leurs efforts. A ce titre, si toute équipe se structure à partir d'un groupe initial, n'importe quel groupe ne devient pas pour autant une équipe, tout comme une équipe n'est pas obligatoirement une équipe performante. Ces différents passages d'un niveau à un autre, certes nourris par les apports des différents membres, seront toujours médiatisés par un acteur clé : le leader.

En fait, n'est pas leader, qui veut. Le leader est celui qui est perçu comme tel par un groupe ; le leader, c'est celui ou celle que l'on décide de suivre. Et une équipe est un groupe formalisé, une intuition d'appartenance et des talents complémentaires en vue de la réalisation d'un objectif.

Ainsi, si la force d'un leader d'entreprise tient dans la perception qu'ont les équipiers de sa capacité à les aider à affronter une situation donnée, le rôle essentiel de celui-ci est de développer les croyances du groupe en sa capacité à affronter efficacement les enjeux liés au contexte. Agir en leader d'entreprise, c'est donc en toutes circonstances, porter son attention sur deux dimensions : la conception du but et de l'action à mener pour l'atteindre ainsi que la mobilisation des acteurs sur ce but et leur capacité à l'atteindre ensemble.

Constant Oyono Ebang Obame

Potentiel brèves

SEMAINE NATIONALE DE SENSIBILISATION ET D'INFORMATION SUR LES OFFRES DE FORMATION PROFESSIONNELLE ET DES METIERS QUI RECRUTENT

Le ministère du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle a organisé du mercredi 24 au samedi 26 septembre 2014, la semaine nationale de sensibilisation et d'information sur les offres de formation professionnelle et des métiers qui recrutent. Ce projet avait pour but pour les entreprises d'informer et sensibiliser le public sur leurs offres d'emploi et métiers, de présenter les besoins d'employabilité actuelle et à venir au grand public, de renseigner sur les métiers innovants et émergents. Il était question pour les établissements de formation, d'informer le grand public sur leurs formations initiale et continue, de présenter les débouchés de chaque formation, les conditions d'admission et les coûts de formation (pour les établissements privés).

ELIMINATOIRES DE LA CAN DES U17 : LE GABON ETRIÉ PAR LE NIGERIA



Au stade municipal de Calabar, samedi dernier, en match comptant pour la 3e et ultime journée retour du 11e championnat d'Afrique des nations U17, le Nigeria a corrigé le Gabon 5-0. Un score qui traduit le malaise collectif des poulains de CAPELO qui ont sombré au fur et à mesure que le match se déroulait. Le Nigeria se qualifie donc pour la phase finale qui aura lieu au Niger.

TRANSFÈRE DES PARTS DE L'ÉTAT GABONAIS À LA SOCIÉTÉ ÉQUATORIALE DES MINES



La Société équatoriale des mines (Sem) a obtenu la gestion de la participation de l'Etat gabonais (28,45% des parts) dans la Compagnie Minière de l'Ogooué (Comilog), filiale gabonaise du groupe français Eramet. Le transfère de ces parts marque une nouvelle étape dans le partenariat ancien entre l'Etat gabonais et Eramet.

SANTÉ : ATELIER DE FORMATION DE LA CROIX-ROUGE POUR CONTRER EBOLA



Après 3 jours (du 24 au 26 septembre 2014) d'apprentissage à la reconnaissance des symptômes, traitement et surtout de prévention du virus Ebola, les points focaux santé Croix-Rouge des 9 provinces sont désormais outillés pour contrer cette pathologie qui est en train de faire des ravages en Afrique.

Dimitri AMVENE

DOSSIERS ET REPERES

De la régulation en question

«Un homme riche ne manque jamais d'eau» affirme Ricardo Petedrado. Et Michel Rolant, Président de l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie de 1982 à 1987, souligne en préface de l'ouvrage intitulé : Maîtrise de l'énergie pour un monde vivable, la double approche de l'idée force qui sous-tend notre analyse en ces termes : « il y a deux idées reçues auxquelles il faut toujours tor- dre le cou ; la première, c'est que les ressources naturelles, dont nous avons besoin pour vivre sont inépuisables et quasi gratuites (l'espace, l'eau, l'air, l'énergie,...). La seconde est qu'une minorité des habitants de la planète peut impunément se les approprier au détriment de la majorité ».

**STOP AU PILLAGE
DU DOMAINE PUBLIC**

Résolument dans le camp de ceux qui pensent que les pays en développement à l'instar du Gabon qui a consacré une part considérable de son territoire en zone de réserve d'oxygène mondial, soit environ 11% de son territoire en 13 parcs nationaux, nous pensons que ces pays ont résolument plus que par le passé un avenir qui n'est pas la poursuite du pillage ou le gaspillage des ressources. Des acteurs bien qu'en effectif faible avec des décideurs locaux prennent en main des actions de maîtrise des consommations des ressources (l'espace, l'eau, l'air, l'énergie,...). Cependant les observations faites ici et là, témoignent du contraire. Les appropriations abusives des domaines par les anciens dignitaires en mal de finance s'arrogent des territoires colossaux revendus à coût de milliards aux autres gabonais ou expatriés et la prolifération des pseudo-mécaniciens et autres agents économiques évoluant dans l'informel, menant des activités polluantes (soudure et peinture auto en plein air, dégraissage et vidange) devient la règle d'un Etat permissif. A quelle puissance peut-on en-

core faire appel pour réinstaurer l'autorité de l'Etat? Comment peut-on réguler tout cela ?

**S'INSCRIRE DANS
LE SENS DE L'HISTOIRE**



Ici, la lampe tempête remplace l'électricité.

La française Christine, lauréate du Prix GOLDEN MAN, Prix Nobel de l'environnement souligne que « Pour être puissant, il faut s'inscrire dans le sens de l'histoire ». Ces propos forts invitent tous autant que nous sommes à bien mesurer nos chances en tant que gabonais et même plus, habitant du Gabon, car si les tentatives sont nombreuses, très rarement la réussite vient apaiser les efforts fournis. Le Gabon est riche, peu peuplé environ 1.500.000 habitants, nation jeune de par sa population à 80% juvénile, malgré ces nombreux avantages naturels et économiques selon les classements mondiaux, leader en exploitation de minerais, la tendance croissante de la courbe de la pauvreté qui frappe depuis longtemps les populations n'est toujours pas inversée. 54 ans d'indépendance déjà jusque là les populations sont toujours dans une paupérisation où la question de l'hydraulique reste cruciale.

**LA SEEG,
UNE AFFAIRE DE DUPES**

Dans de nombreuses situations ou activités des consommateurs et usagers, la solution aux difficultés drastiques auxquels est confrontée le citoyen face à la qualité de services de la SEEG, n'apparaît pas de

façon claire, malgré la prise de conscience d'un nombre croissant d'experts en la question et des consommateurs avertis. Détenue à 51% par Veolia, lors d'une privatisation en 1997 par l'Etat

gabonais coactionnaire principal. Le site de recherche et d'information Wikipedia présente un tableau peu reluisant du premier et unique distributeur d'énergie au Gabon. Les atteintes au droit du consommateur causées par la production, la distribution et la commercialisation des ressources



La pénurie d'eau : un problème récurrent.

énergétiques au Gabon, peuvent être classées en quatre catégories.

- Premièrement, il y a les risques d'accidents : les installations anarchiques des câbles électriques qui cavalent dans l'air des quartiers de la capitale sont à l'origine de nombreuses électrocutions ; aucun plan de sortie n'est fait par la filiale de Veolia pour éviter le pire là où les inquiétudes se sou-

lèvent, par exemple dans la zone de Nkembo où un poteau sous l'effet de l'érosion menace de s'écraser sur les habitations.

- Deuxièmement, des ruptures intempestives sont au grand rendez-vous pour les adeptes des diners aux chandelles, qui d'ailleurs sont également déçus de la monotonie car l'exception devient la règle. La distribution de l'eau est parfois interrompue au gré de la dame des eaux, sans mesures d'accompagnement, si ce n'est un communiqué, parfois tardivement diffusé en bande déroulante sur la chaîne nationale. Le sous équipement entamé par une obsolescence est la principale cause.

- Troisièmement lieu, il y a la question de la pollution. L'eau potable ne coule plus de nos robinets, nous en sommes aujourd'hui à l'eau minérale Andza, s'exclame un jeune cadre gabonais. Le constat n'est pas loin de l'avis de ce consommateur. Cependant détrompons nous aussi de penser que cette eau est inappropriée à la consommation. Nous es-

rétablissement.

- Quatrièmement, il y a la mauvaise qualité du service commercial, la facturation à la tendance, méthode qui favorise la plus forte consommation, est la principale cause des réclamations pour surfacturation et constitue pour le consommateur que nous sommes, un abus, quand on sait que le prix des produits de la SEEG sont indexés à un coefficient qui suit les indices de prix dont l'inflation.

**LE DROIT
DES CONSOMMATEURS**

Une question s'impose, comment le petit Makaya peut-il faire entendre ses droits face au Goliath SEEG ? La filiale de Veolia jouissant d'un monopole naturel dans le cadre du partenariat avec l'Etat, les risques de tarif excessif, de qualité de service inadéquat, du non respect des engagements contractuels face aux consommateurs et aux usagers ou au gouvernement ; le risque de manque d'efficacité dans la livraison des services par Dame SEEG reste évident sans organe de régulation ? Aussi, pour esquisser des voies de solutions et orienter notre réflexion vers l'action, il serait préférable de définir et de présenter les modalités de la régulation avant de dévoiler l'Agence de Régulation du Secteur de l'Eau potable et de l'Énergie Électrique (ARSEE) même si l'existence d'une telle institution dont l'ordonnance numéro 019/PR/2010 portant création, attributions, organisation et fonctionnement en République gabonaise, couvre toutes les prestations en matière de production, de transport et de distribution de l'eau et de l'électricité et constitue, l'une des conditions sine qua non à la promotion et la mise en œuvre d'une politique efficace dans la production, la distribution et la commercialisation des ressources stratégiques (Eau, électricité). Dans tous les cas, attendons de voir le maçon au pied du mur.

Euloge Hervé
MAGNAKA DIBA,
Ingénieur Financier

LES DEFIS DE L'EMERGENCE

Systeme éducatif gabonais : le seuil critique ?

Le système éducatif au Gabon est sinistré pourrait-on dire. Même si officiellement près de 80% de la population est alphabète, la qualité de cet alphabétisme laisse tant à désirer que parler d'émergence au Gabon pourrait être une sinécure. Sur 100 élèves qui commencent le CPI, moins de 10 auront le BAC. Ces chiffres ne se sont jamais vus dans un pays qui se voulait émergent. En tout cas, la qualité de l'enseignement est telle, que dans toutes les couches sociales gabonaises, des initiatives « exportatrices » de progénitures gabonaises vers des systèmes éducatifs étrangers, se sont multipliées.

Le dernier scandale dans le système éducatif est l'affaire du baccalauréat que le Ministre de l'Education nationale, le Pr Léon Ndzouba, a voulu octroyer aux candidats du BACI (Réformes Moundounga), avant que le dernier Conseil des Ministres n'annule la décision. Ce qui dans la foulée a provoqué officiellement la démission du patron de l'Education nationale. Une démission qui devra pousser à un remaniement profond du gouvernement de la République.

Le Gabon suit un système éducatif calqué sur le modèle français. Par conséquent, c'est un système dont la clé d'entrée à l'université est le baccalauréat. On mesure souvent au Gabon l'aptitude à réussir par le baromètre du Bac. On parle de Bac+2, Bac+5, Bac+7, Bac+12, pour définir les différentes catégories de diplômés et en déduire les types d'employés qui en découlent.

Face à toute cette réalité, il y a lieu d'être pessimiste, et l'objectif ici est d'établir un constat analytique du système éducatif de notre pays pour l'ensemble de ses composantes et à travers de nombreuses perspectives : financières, démographiques, économiques, sociales, etc. Ce point de vue peut permettre au pays d'identifier les principaux dysfonctionnements et les facteurs d'inefficacité. Il constitue un outil d'évaluation et de pilotage pour définir les réformes à entreprendre et les stratégies de long terme compatibles avec les ressources et les objectifs de développement du Gabon.

UN DISPOSITIF EDUCATIF PREOCCUPANT

L'Education au Gabon, présente un dispositif éducatif préoccupant. Le système éducatif gabonais est assez comparable à la moyenne des systèmes éducatifs des pays africains du Sud du Sahara. Par contre il ne peut en aucun cas être comparé à des pays partageant son même niveau de ressources.

Un rapport a été remis aux pouvoirs publics en mai 2012. Il a

porté son regard sur les questions d'accès avec des capacités d'accueil largement en deçà des besoins et une répartition des établissements sur le territoire national pas toujours adaptée (482 écoles dans l'Ogooué maritime pour 109 écoles dans le Woleu-Ntem), mais aussi sur des questions de qualité avec des records en matière de redoublement, d'efficacité du système (moins de 50% de taux de réussite au BAC depuis 5 ans), et enfin d'efficience (plus de 45% des enseignants sont affectés à des tâches autres que celle d'enseigner).

Au Gabon, tout est mis en œuvre pour que l'école ne produise pas de véritables fruits, car tout semble manipulé : de l'attribution des bourses aux embauches une fois les diplômes obtenus. Il y a aussi la précarité des enseignants qui empiète sur leur vocation et met leur conscience professionnelle à rude épreuve. La qualité des enseignants ne peut que s'en ressentir. Comment peut-il en être autrement quand ces enseignants font généralement de mauvaises entrées dans la vie active avec de longues périodes sans salaire qui ont des conséquences de longue durée. La fracture de l'éducation est là, mais on ne voit pas les dispositifs permettant de pallier aux difficultés.

Le système scolaire est gangrené à plusieurs niveaux. La formation de base n'est pas toujours bien faite, les années sont amputées par des grèves et rares sont les enseignants qui terminent leurs programmes. Il y a le manque de motivation des professeurs qui vont à l'enseignement parce qu'ils ne savent plus où aller.

Dans le primaire, où les enseignants se recrutent au niveau BEPC, se présentent les recalés du bac, sans véritable vocation d'enseignant. De nombreux enseignants refusent leur affectation en brousse où les conditions sont plus que spartiates. Dans certaines écoles de l'intérieur du pays, on trouve encore de nos jours un seul professeur pour l'ensemble des classes. Les parents pensent que l'école est l'endroit où on se débarrasse des enfants durant la journée et les élèves ont pris de mauvaises habitudes en se disant mon père va payer pour que j'ai mon diplôme. A tout cela s'ajoute l'inertie de l'administration. Il y a un manque de suivi dans l'application des règlements, les responsables administratifs n'appliquent pas toujours les mesures prises par les ministres. Et à chaque changement de ministre, on recommence de zéro. Exemple en 2003, la découverte au lycée technique d'inscriptions frauduleuses, de classes de plus de cent élèves et de prostitution organisée avait fait scandale. Des décisions ont été prises, mais rien n'a changé. Les premiers états généraux de l'Education en 1983 s'alarmaient déjà des mauvais résultats, mais le

plan de réforme n'a jamais été appliqué.

L'école gabonaise se porte très mal, c'est un fait. Enseignants, encadreurs, parents d'élèves et observateurs sont unanimes. Les méthodes utilisées au niveau de l'enseignement de base et du secondaire montrent leurs limites depuis des années. Quand on connaît les conditions de travail difficiles et qui se détériorent inexorablement d'années en années, quand on connaît les effectifs pléthoriques dans les établissements d'enseignement général du public, il faut être de mauvaise foi pour demander des miracles aux enseignants. Les conditions médiocres aboutissent à des résultats et rendements mé-



Daniel Ona Ondo sortira-t-il le système éducatif gabonais de sa léthargie ?

diocres. Les pouvoirs publics montrent perpétuellement leur incapacité à offrir des conditions d'études aux élèves et de travail aux enseignants qui seraient susceptibles de mener à la performance.

LE DESENGAGEMENT DE L'ETAT

L'éducation au Gabon traverse une crise très profonde. La baisse des rendements n'est qu'une conséquence de cette crise. Les causes sont cependant diverses. Il y a le désengagement de l'Etat. L'insuffisance des investissements est criarde, et par conséquent, les conditions d'études et de travail des établissements s'en ressentent. Ce manque de moyens est aussi un cauchemar pour les enseignants et les élèves. Les salles de classe sont insuffisantes, entraînant des effectifs pléthoriques. La réalisation d'infrastructures scolaires se fait au compte-gouttes. Et tout le monde sait que les effectifs pléthoriques constituent un facteur d'échec scolaire. Avec un grand nombre, l'enseignement individualisé est difficile. L'enseignant doit pouvoir suivre chaque élève. Dans une telle ambiance, de nombreux élèves n'arrivent pas à suivre. Ce

qui amène les enseignants à ne s'intéresser qu'à ceux qui brillent. Les autres ne sont plus suivis. Aux effectifs pléthoriques se greffent les conditions matérielles désastreuses des écoles et des établissements secondaires. Au regard de ces circonstances, les contres performances que nous observons aujourd'hui s'expliquent par ces conditions de travail médiocres. Pour parler d'émergence, il faut d'abord comprendre qu'il n'y a pas de développement sans des ressources humaines bien formées.

L'on ne devrait pas être négligeant avec un domaine aussi sensible que l'éducation. Continuer à accuser les enseignants, sans regarder les manquements de l'Etat

vernement pour remédier à cette situation? Il n'y a aucune dynamique réelle de construction de nouvelles écoles, ...

Les effectifs pléthoriques minent tellement le système éducatif gabonais que plusieurs parades ont été tentées. On a essayé un système de classes alternées, plus communément appelé système à mi-temps. Dans ce système, une moitié des enfants apprend le matin et rentre à la maison à l'heure du déjeuner, tandis que l'autre assiste aux cours dans l'après-midi. Mais cela n'a pas vraiment résolu le problème, car les effectifs restaient pléthoriques avec des classes de 100 élèves se faisant la mi-temps à raison de 50 le matin et 50 l'après-midi. Ce système de classes alternées représente aussi un problème pour les enseignants et le personnel administratif de l'école, car les programmes ne peuvent être terminés car les enfants ne sont en classe que 50% du temps nécessaire, ce qui est insuffisant pour parcourir tous les programmes. A cause de ces classes aux effectifs surpeuplés, il est difficile d'améliorer la qualité de l'enseignement et de mettre en œuvre des programmes scolaires efficaces. Ceci cause des difficultés à la fois aux enseignants et aux élèves, car quand l'enseignant ralentit le rythme de la classe, cela a un impact énorme sur la progression des cours et donc des enseignements.

LA NORME INTERNATIONALE

La banque mondiale fixe à 16 millions de FCFA le coût d'une salle de classe. Si on prend la moyenne des effectifs au Gabon à 70 élèves par classe (un chiffre certainement en dessous de la réalité), avec 50 milliards FCFA, on construirait plus de 3000 nouvelles salles de classe. Ce qui aura pour conséquence de ramener la moyenne des élèves par classe au chiffre plus raisonnable de 35 élèves par classe. Vraisemblablement, les élèves gabonais assis à quatre sur des bancs conçus pour deux, ne constituent pas une priorité méritant un sérieux investissement en vue de remèdes immédiats par le Gouvernement.

Pour les enseignants et spécialistes en sciences de l'éducation, la situation au Gabon est en rupture totale avec les principes pédagogiques. Dans un environnement scolaire normal, un enseignant dispensant ses cours, doit pouvoir circuler dans la salle pour s'assurer que les élèves reçoivent bien son message. Mais les salles de classe du Gabon sont de véritables boîtes de conserves où se serrent les élèves, vu que les effectifs pléthoriques sont à la base de l'échec et des déperditions scolaires observés au Gabon".

(suite en page 9)

LA RESPONSABILITE DES GOUVERNANTS

Un rendement en régression certes, la crise de l'éducation au Gabon n'est que le reflet de la crise sociale. Il n'y a pas de miracle. "Lors des négociations entre le syndicat des enseignants, CONASYSED, et le régime, il est apparu qu'au Gabon, il existerait plus de 3000 salles de classe au Gabon aux effectifs pléthoriques, c'est-à-dire de plus de 35 élèves par classe, le seuil reconnu par les pédagogues comme étant celui au-delà duquel il devient difficile d'administrer les cours dans des conditions adéquates. Plus de 3000 salles de classe ! Le véritable nombre n'est pas connu mais tout le monde s'accorde sur le minimum de 3000. Que fait le gou-

L'IHEM - Institut des Hautes Etudes de Management en abrégé I.H.E.M. est un établissement privé d'enseignement supérieur de gestion des entreprises et des administrations, sous régime LMD, reconnu par l'Etat.

L'Ecole supérieure de ré

L'Institut des Hautes Etudes de Management en abrégé I.H.E.M. est un établissement privé d'enseignement supérieur de gestion des entreprises et des administrations, sous régime LMD, reconnu par l'Etat.

Fondée en septembre 2005 par M. Constant OYONO EBANG OBAME, cette Ecole offre aux étudiants, un enseignement pluridisciplinaire entièrement consacré aux études économiques et commerciales et constituant, une véritable synthèse de connaissances dans le domaine du Management des entreprises et des administrations à partir d'une unité de conception et de méthode induisant une forte complémentarité du corps professoral et une large possibilité d'options offertes aux étudiants.

L'I.H.E.M. entend donner aux étudiants venant de tous les horizons, une formation reposant sur un parcours prestigieux et conduisant à des postes à hautes responsabilités dans les administrations nationales, les organisations internationales, les entreprises industrielles, commerciales ou de service, les banques et les sociétés d'assurance ou de conseil, les cabinets juridiques ou la création de leurs propres entreprises.

Et c'est pourquoi, l'Ecole a initié une politique de coopération avec un certain nombre d'universités et d'Ecoles en Afrique (Université de Douala - Cameroun), en Europe (Neoma Business School - France) et en Amérique du nord (ESG-UQUAM - Canada). L'I.H.E.M qui croit que la formation technique et professionnelle doit s'accompagner à part égale de la culture générale, entend former des professionnels capables de maîtriser les nouveaux courants économiques et commerciaux et ayant une bonne ouverture intellectuelle, nécessaire à tout décideur.

A cet effet, des formations de premier, second et troisième cycles sont proposées conduisant à une diplomation homologuée par l'Etat, à finalité technique et professionnelle, à savoir :

- Le Bachelor ou Licence professionnelle en trois (3) années après le Baccalauréat (Cycle normal : 180 crédits) ou en 1 année après le DUT (Cycle spécial : 60 crédits) ;
- Le Masterou DESS 2 en deux (2) années après la Licence (Cycle normal : 120 crédits) ou en une (1) année après la Maîtrise d'université (Cycle spécial : 60 crédits) ;
- L'Exécutif MBA (Master of Business Administration) en deux années après le Master 2, le DESS ou le DEA (Cycle normal : 120 crédits) ou en une année (Cycle spécial : 60 crédits) ;
- Le Doctorat en une (1) année après l'Exécutif MBA.

Le modèle de formation que développe l'I.H.E.M, un modèle internationalement reconnu pour le Management de haut niveau, est basé grosso modo sur deux grands principes :

- Une sélection rigoureuse des candidats;
- Une volonté d'excellence académique en prise directe avec la réalité de la vie professionnelle.

PROGRAMME DE BACHELOR SPECIALISE OU LICENCE PROFESSIONNELLE

Le programme de Bachelor ou Licence professionnelle qui s'étend sur une année est d'abord recommandé aux professionnels, fonctionnaires et aux détenteurs d'un diplôme supérieur (DUT ou l'équivalent, LP 2 soit BAC + 2) en activité de préférence et ayant des connaissances en marketing, commerce, finance, gestion, comptabilité, communication, administration et informatique.

Ensuite, les élèves détenteurs du baccalauréat, toutes séries confondues, peuvent y être inscrits pour une formation d'une durée de trois (3) années avec la possibilité de passer le DUT en LP 2.

Le programme de Bachelor a pour thème général, les rapports entre l'entreprise ou l'administration et le management. De là, découlent ses deux caractéristiques :

- C'est un programme d'initiation : il a pour objet d'introduire au langage, au raisonnement et aux grandes divisions managériales, de rendre familier le monde du management ;
- C'est un programme de synthèse: partant de l'idée que les différentes disciplines managériales applicables à l'entreprise et d'abord le marketing, ne se comprennent bien qu'à partir de solides connaissances en gestion, il lie en permanence, l'étude de cette discipline aux autres disciplines: commerce, communication, administration, finance et comptabilité.

En tout, il comporte, tous les éléments d'une bonne formation en Gestion des entreprises et des administrations dont les options proposées sont:

- 1 - Information et Communication. Options : Communication d'Entreprise* / Marketing communication**.
- 2 - Gestion commerciale. Options : Techniques de commercialisation* / Commerce international* / Douane transit* / Gestion logistique et transport ** Management des unités commerciales*/ Marketing et commerce international**.
- 3 - Gestion financière et comptable. Options : Comptabilité gestion*/ Banque finance* / Finance comptabilité** / Banque assurance* / Assurance* / Audit et contrôle de gestion financière***.
- 4 - Gestion administrative. Options : Administration générale*/ Administration diplomatique et consulaire**/ Administration des affaires maritimes**/ Administration scolaire et universitaire** / Administration du travail**.
- 5 - Gestion de la sécurité sociale**.
- 6 - Gestion des ressources humaines**. Options : Gestion du personnel*/ Administration du personnel**/ Audit et contrôle de gestion sociale***.
- 7 - Gestion touristique. Options : Gestion touristique et hôtelière*/ Gestion touristique et environnementale** / Tourisme international**.
- 8 - Droit des affaires et carrières juridiques **. Options : Assistant juridique**/ Conseil juri-

- dique**
- 9 - Gestion et administration des institutions hospitalières
 - 10 - Gestion et administration des collectivités locales
- * DUT
** Licence professionnelle
*** Master

LE MASTER'S IN MANAGEMENT, L'EXECUTIVE MBA ET LE DOCTORAT

Le programme de Master's de l'I.H.E.M qui s'étend sur dix huit (18) mois est d'abord recommandé aux personnes titulaires d'un diplôme de Bachelor ou Licence professionnelle ayant de bonnes connaissances en matière de gestion. Il peut s'étendre également sur neuf (9) mois dont trois en stage pour les élèves titulaires d'un diplôme de Maîtrise d'université.

L'Exécutif MBA - Master of Business Administration s'étend sur 18 mois de formation dont 9 mois de recherche et reçoit des étudiants titulaires d'un Master 2 professionnel de recherche. Le Doctorat quant à lui s'étend sur une année après l'Exécutif MBA.

Il s'agit de former des cadres spécialistes du Management, capables de mener à bien des missions de diagnostic, de planification et de conception des systèmes de gestion, d'organisation des entreprises et de maîtrise des processus décisionnels.

Cette formation en même temps généraliste et spécialisée au Management de haut niveau repose sur cinq principes:

- Stimuler les capacités intellectuelles;
- Favoriser le développement personnel;
- Produire des décideurs opérationnels capables d'assurer un haut niveau de responsabilité;
- Renforcer l'adaptabilité et la mobilité des dirigeants de demain;
- Développer et acquérir une vision internationale.

Cette formation met donc l'accent sur la gestion conçue comme un processus intégré et exige de la part des étudiants, une perception globale de l'environnement économique, technique, culturel et éthique de l'entreprise.

ORIENTATION ET PLACEMENT

Le service information et orientation de l'I.H.E.M sur les filières de formation et les carrières offre des prestations visant à assurer des relations optimales entre les diplômés et les entreprises :

FRAIS DE SCOLARITE

CYCLES	D.U.T.	BACHELOR / LICENCE PROFESSIONNELLE	MASTER'S 1 & 2	MBA	DOCTORAT
Frais de scolarité	Jour ou soir cycle normal	Cycle spécial	Cycle spécial / Cycle normal	Cycle spécial	Cycle spécial
Inscription	90.000	90.000	90.000	90.000	90.000
1 ^{er} option	540000	720 000	900 000	1200 000	1800.000
2 ^{ème} option	270000 x2	360 000 x 2	450 000 x 2	600 000 x 2	900.000 x 2
3 ^{ème} option	180000 x3	240 000 x 3	300 000 x 3	400 000 x 3	600.000 x 3
4 ^{ème} option	90000 x6	120 000 x 6	150000 x 6	200 000 x 6	300.000 x 6
5 ^{ème} option	70000 x8	90000 x 8	115000 x 8	-	-

PIECES A FOURNIR POUR L'INSCRIPTION

1. Lettre de motivation du candidat adressée à l'Administrateur Directeur Général l'I.H.E.M ;
2. Copie légalisée de l'acte de naissance ;
3. Copie légalisée de diplôme du Bac, du DAEU, du D.U.T. / B.T.S. / D.T.S, de la Licence, la Maîtrise, du DEA, du Master 2, du MBA ou l'équivalent ;
4. Attestation d'expérience professionnelle pour les travailleurs ;
5. 4 Photos d'identité ;
6. Frais d'inscription + 1er versement selon l'option choisie ;
7. Frais de mutuelle junior entreprise : 20 000 F CFA (payable à l'inscription);
8. Uniforme scolaire (2 tenues + polo) : 100 000 FCFA ;
9. Frais d'examen de fin d'année : D U T : 60 000 FCFA ; Licence professionnelle : 80 000 FCFA ; Master 2 : 100 000 FCFA ; Exécutif MBA : 200 000 FCFA ; Doctorat : 300 000 FCFA ;
10. Frais de soutenance D U T : 50 000 FCFA / L P : 70 000 FCFA / Master : 100 000 FCFA / MBA : 200 000 FCFA / Doctorat : 300 000 FCFA.

PROFIL DES ENSEIGNANTS :

1. Agrégation
2. Doctorat 3^e cycle
3. DESS / DEA / Master (+ expérience professionnelle)

ENCADREMENT SCIENTIFIQUE : Cinq professeurs agrégés des sciences économiques et des sciences de gestion en plus de 15 maîtres assistants des universités.

En dehors de l'Administration, du Conseil scientifique et pédagogique, du Conseil de discipline, l'IHEM a mis en place une Commission d'homologation et de validation, un service information et orientation chargé des relations avec les opérateurs économiques, une association d'étudiants et d'anciens étudiants et une junior entreprise dénommée " Junior Entreprise Excellence "

L'IHEM
et ca
Il
après

Etudes de Management, Référence au Gabon



PARTENARIAT AVEC L'ETAT - BOURSIERS ACCEPTÉS

- PREPARATION
AUX DIPLOMES D'ETAT DE:**
- DIPLOME UNIVERSITAIRE
DE TECHNOLOGIE - DUT**
- BACHELOR / LICENCE
PROFESSIONNELLE**
- MASTER / DESS**
- MASTER
OF BUSINESS
ADMINISTRATION - EXECUTIVE MBA**
- DOCTORAT**

● **Pôle des sciences de gestion**

- **Gestion commerciale, Communication marketing, Transit douane et Logistique transport**
- **Gestion touristique, hôtelière et environnementale**
- **Droit des affaires et Carrières juridiques**
- **Gestion financière, Banque assurance et Comptabilité**
- **Gestion administrative, Ressources humaines, Collectivités locales et Institutions hospitalières**

● **Pôles des sciences de la santé, et des sciences de l'industrie, ouverts dès l'année académique 2014 - 2015**

L'IHEM, pour une bonne formation de proximité et l'excellence au service des générations !

Etablissement privé d'Enseignement supérieur de Gestion des entreprises et des administrations agréé par l'Etat
 Contrat de partenariat N°00420/MENESTFPCJS avec le gouvernement gabonais
 Campus A sis à STFO / Campus B sis aux feux tricolores de la Peyrie / Campus C sis derrière les eaux et forêts entrée face Promo Gabon
 B.P. 26 764 Tél : 06 06 88 34 / 07 96 32 92 / 05 09 06 77
 Libreville - Gabon
 Site web : www.ihem-gb.org

forme pour l'insertion directe des techniciens
 adres supérieurs sur le marché de l'emploi.
 n'en demeure pas moins que les étudiants
 le Master, puissent poursuivre leurs études
 en MBA et Doctorat à l'institut

● **Résultats satisfaisants aux examens de DUT,
 Licence professionnelle et Masters.
 Parce que le futur se formule au présent,
 des professeurs d'universités et de grandes écoles
 vous y attendent.**

Ils ont dit...

"Je tiens à remercier monsieur constant Oyono pour m'avoir permis de bénéficier d'une formation de qualité au sein de l'IHEM..."



Kabayi Adrien, Licence de Communication Marketing, diplômé de l'IHEM, actuellement instructeur de communication sociale au ministère de la santé.

"Tous mes encouragements à l'IHEM qui m'a permis de recevoir une formation solide à travers des enseignants et des enseignements de qualité. Je suis entièrement satisfait de ma formation et je convie tous ceux qui désire avoir une formation supérieure de qualité à s'y inscrire."



Biesnade Bibouthou, Titulaire du Master de GRH et Responsable des relations publiques au Fonds routier

"Après une très bonne formation ponctuée par l'obtention d'une licence en Communication-Marketing à l'IHEM, je suis désormais employée chez Airtel Gabon."



Vanessa Dos Reis Kowe, Agent commercial à Airtel Gabon

"Grace aux enseignements que j'ai reçu à l'IHEM, aujourd'hui je suis fonctionnaire municipal et je gagne dignement ma vie."



Jaurès Molière Nzenge, Licence de Communication Marketing, Fonctionnaire municipal

"J'ai reçu une excellente formation à l'IHEM qui me permet aujourd'hui d'assumer avec brio mes fonctions."



Hary Rakilo, Licence professionnelle, Conseiller au Conseil économique et social.
La rédaction

LES DEFIS DE L'EMERGENCE

Systeme éducatif gabonais : le seuil critique ?

(suite de la page 5)

ETRE BOURSIER GABONAIS

Ce n'est un secret pour personne, être boursier gabonais à domicile ou à l'étranger, peut se révéler être un exercice à haut risque, tant les caprices du système, une menace de tous les instants. De Libreville à Cotonou, de Dakar à Tunis, de Bamako à Paris, de Bruxelles à Québec et de Washington à Brasilia, le parcours de l'étudiant gabonais relève d'une persévérance sisyphienne. Non seulement les problèmes sont toujours les mêmes, non seulement les mêmes doléances sont déposées chaque année auprès des ambassades de par le monde et auprès du ministère de l'Education nationale sans obtenir aucune satisfaction, mais cela va de pis en pire. L'injustice dans l'attribution des bourses s'aggrave. Les retards de paiement de bourse, les problèmes de logement, de couverture sociale, etc, s'accumulent de plus en plus. Mais voici que les étudiants gabonais viennent d'encaisser un véritable coup de grâce. Depuis la semaine dernière, des messages de détresse d'étudiants gabonais nous informe de la suppression de leur bourse, malgré une scolarité sans encoche et des résultats au-dessus des conditions requises pour le renouvellement. Cette situation est tout aussi dramatique que ces suppressions interviennent à l'orée des nouvelles rentrées universitaires, et laissent les étudiants sans marges de manœuvre.

C'est littéralement le sentiment qu'on a quand on examine ce qui se passe du côté de l'Agence nationale des bourses du Gabon (ANBG). Les griefs que nous ont fait parvenir certains étudiants, au sujet de la commission des bourses, sont les suivants :

"Les étudiants éparpillés dans le monde ne sont pas toujours en mesure de vérifier si leur bourse a été reconduite car l'information n'a pas été diffusée dans un organe de presse facilement accessible. Beaucoup d'étudiants dans l'expectative, vont se retrouver à prendre des engagements financiers auprès de leurs logeurs, de leurs universités etc., pour finalement découvrir qu'ils ne sont plus boursiers et se retrouveront couverts de dettes car dans certains

pays, on signe un contrat de logement sur plusieurs mois et une résiliation brutale coûte des frais qui peuvent aller jusqu'à perte de sa caution ou alors plusieurs mois de loyer".

"Les étudiants qui se verront suspendre, contre toute attente, la bourse devront faire comment pour se réorienter vers le Gabon ou une autre direction ? Imaginez que vous soyez au Brésil. Comment réagissez-vous ? L'ANBG n'a communiqué aux étudiants aucune procédure à suivre et son site internet est totalement inerte".

"Tout se passe comme si le pouvoir actuel avait décidé de pousser à l'indigence, un bon nombre de nos jeunes compatriotes étudiants. Le plus curieux est le petit jeu de cache cache que joue l'ANBG avec le contenu de ses décisions. On a l'impression que la diffusion de cette information est occultée pour éviter le tollé général. Nous sommes quand même en droit de demander que cette liste de renouvellement et d'attribution de bourses soit accessible à tous les étudiants, de manière à ce que chacun se retrouve dans la cacophonie actuelle, où la détresse gagne de nombreux compatriotes qui ne savent toujours pas s'ils iront à l'école cette année".

L'INSTABILITE DE L'UNIVERSITE PUBLIQUE

L'université nationale du Gabon a été créée en 1970. C'est en 1978, sous le règne du feu président Albert Bernard BONGO que cette université nationale a changé d'appellation, c'est-à-dire université Omar Bongo.

L'organisation de la Conférence nationale en mars-avril 1990 qui a eu pour conséquence majeure la réouverture au multipartisme, n'a guère changé la situation de l'université Omar BONGO. Les affrontements entre intérêts divergents s'y poursuivent depuis plus de 24 ans.

"L'instabilité de l'enseignement au Gabon est la conséquence de l'expatriation des étudiants dès la première année dans les établissements non reconnus en France, au Canada, aux Etats-Unis, au Ghana, au Togo, au Bénin, au Maroc, en Tunisie, au Sénégal, en Turquie et, les parents saignent fi-

nancièrement.

Comment comprendre l'instabilité sociale chronique caractérisée par des mouvements de grève et d'humeur orchestrés aussi bien par les acteurs suivants :

- les enseignants avec des revendications d'ordre salarial et matériel (voitures; maisons) ;

- les étudiants expriment des revendications parfois légitimes (paiement régulier de la bourse, meilleures conditions d'apprentissage) mais aussi fantaisistes (règlement politique des questions pédagogiques [les étudiants préfèrent discuter directement avec le ministre ou le premier ministre voire le président de la République qu'avec leurs doyens, recteurs], surenchère revendicative par exemple la demande du revenu minimum d'insertion (RMI), distribution gratuite des médicaments, octroi d'une allocation transport en faveur des étudiants non-résidents au campus ;

- les politiques de tout bord, c'est-à-dire le pouvoir et l'opposition dans le pays. S'agissant des personnalités du pouvoir, ce sont des individus dont la stratégie consiste à instrumentaliser les étudiantes et étudiants pour apparaître aux yeux du Chef d'Etat comme disposant d'une réelle influence auprès des étudiants. Pour les opposants, il s'agit d'instrumentaliser ces mêmes étudiants pour en faire des bras armés d'une révolution dont ils espèrent voir l'université être le point de départ.

L'université Omar BONGO est ainsi devenue le réceptacle de toutes les ambitions machiavéliques dont les acteurs n'hésitent pas à recourir à des pratiques magiques et criminelles (enterrement des fœtus au sein du campus,...) pour arriver à leur fin. Aussi, l'université gabonaise manque d'esprit: l'indifférence de la société face aux problèmes qui minent l'UOB, la sous-traitance des individus n'appartenant pas à l'UOB, les enseignants présentent un semblant de cohésion lorsqu'il s'agit des revendications salariales mais ils n'ont pas l'esprit de corps quand l'institution est souillée (avanie subie par les recteurs Daniel ONA-ONDO et Pierre NZIZI, casse des véhicules d'enseignants, agression abjecte sur le Pr Albert ONDO OSSA, exclusion abusive des étudiants,...).

STATISTIQUES ALARMANTES

Les statistiques disponibles du gouvernement gabonais lors des états généraux de l'Education en mai 2010, qui ont fixé les grands objectifs à atteindre par le système éducatif national, avec un budget annoncé de plus de 1800 milliards de Fcfa (2,7 milliards d'euros). Ce programme comporte la construction d'infrastructures, l'acquisition d'équipements, la formation des ressources humaines, la réforme des statuts des personnels, etc.

Le RESEN se présente comme un instrument d'aide à l'instruction des choix en éclairant les grands arbitrages de la politique éducative, que sont l'allocation des ressources entre les différents niveaux et types d'enseignement, la régulation des flux entre les niveaux scolaires, la répartition, à chaque niveau d'éducation, entre la dépense par élève et le nombre d'élèves accueillis, ou encore la répartition à chaque niveau de la dépense par élève entre les principales composantes de cette dépense (les salaires des enseignants, le niveau d'encadrement, la variété et la qualité du matériel pédagogique, etc.).

En dépit de la faiblesse de la base d'informations disponible, il permet néanmoins d'aboutir à des conclusions fiables et robustes et de compléter les réflexions engagées dans le cadre des états généraux de 2010 et ainsi de définir une stratégie documentée pour le secteur de l'éducation et de la formation pour les années à venir.

Quelques constats sur le fonctionnement et l'organisation du système :

Un niveau relativement limité de ressources publiques pour le secteur (2,8% du PIB, contre un chiffre de 4,7 % pour les pays comparables tant au niveau régional que ceux ayant un niveau de PIB/habitant semblable à celui du Gabon) qui demandera des efforts additionnels pour que l'éducation soit un véritable socle pour l'émergence du pays.

En termes de structure du système, seul un enfant sur deux termine le collège alors que la majorité des effets sociaux de

l'éducation (impact sur les variables de population, santé, ...) appelle à un achèvement universel de ce niveau d'enseignement. L'organisation du système éducatif ne semble pas en ligne avec les évolutions des besoins en matière de ressources humaines qualifiées au Gabon.

Au plan des modes d'organisation, le rapport souligne des aspects plus spécifiques, tel que la fréquence excessive des redoublements dans tous les cycles d'enseignement, des abandons très nombreux (1 enfant sur 3 qui accède au 1er cycle secondaire ne le termine pas, idem au second). Ces différents aspects manifestent des marges d'amélioration possible en matière d'efficacité dans l'utilisation des crédits publics.

De façon transversale, des progrès significatifs sont à envisager dans la gestion des moyens (distribution des ressources - financières, humaines, infrastructures -) et dans le pilotage des résultats. Sur le premier point, on identifie que les établissements scolarisant le même nombre d'élèves peuvent disposer de personnels en nombre très variable. Sur le second point, on observe que des établissements disposant de ressources par élève comparables présentent des résultats extrêmement variables (apprentissage des élèves, résultats aux examens). Ces constats semblent traduire des lacunes à la fois dans la gestion administrative et pédagogique.

En définitive, il n'y a pas d'émergence sans écoles adaptées aux besoins du pays ; et sans plus de considération pour les professionnels du secteur qui gèrent ces écoles sur toute l'étendue du territoire. L'enseignement supérieur qui est une composante aussi essentielle que la précédente, est logé à la même enseigne du délabrement, au Gabon. On a posé des premières pierres pour les universités de POG, de Mouila et d'Oyem. Mais la direction que prend ce secteur de l'enseignement est loin d'être claire. Parallèlement, des soubresauts sociaux périodiques continuent de miner ce secteur qui devrait pourtant être serein si l'émergence était véritablement le résultat escompté.

Dr Jonathan NDOUTOUME NGOME,
Maître Assistant des universités

MARCHES FINANCIERS ET BOURSIERS

Devises		Matières 1 ^{ères}			Bourses			Opportunités d'affaires
1 USD	487,377 FCFA	Or	Coût de l'échange	Date	CAC 40	4436.08	30/09/14	→ Lors de sa visite à Tunis, le Chef de l'Etat gabonais a signé six nouveaux accords dans des domaines tels que la formation professionnelle et la santé. Ces accords rentrent dans le cadre des échanges sud-sud. → Les pays membres de l'UEMOA ont obtenu le 9 septembre dernier, lors de la Conférence internationale « investir dans l'UMOA » qui s'est tenue à Dubaï, une somme de 19 milliards de dollars d'engagements soit 9500 milliards de francs cfa.
1 EUR	655,896 FCFA				1309.20 \$/t	30/09/14	DOW JONES	
1 MAD	58.45 FCFA	Argent	19.56/USD/once	30/09/14	Baril de pétrole	Prix	Date	
1 GBP	824,298 FCFA							
100 CHF	55589,6 FCFA	Cacao	2895 USD/t	30/09/14				
100 ZAR	4479,82 FCFA							
1 CAD	444,001 FCFA							

CULTURE & DIVERTISSEMENT

Poesie

DEPART

Humain tu as vécu
Avec tes capacités et tes limites.
Grand commis d'administration,
Avec tes moments de gloire
Et de déception.
Homme d'église,
Avec ta foi
Et tes espoirs entretenus.

L'océan de larmes
N'a de consolation
Que d'attachement.
Et mon admiration pour toi
Mon père.
A mon désarroi constaté
Un dynamique
Ressaisissement.

Dans ton bel habillage
Blanc rouge acajou,
Pour ton emblème séjour,
Je t'admire encore
Et réalise à quel point
De toi j'ai toujours été fier.
Je te cherche,
Tu me rassures.
Constant OYONO (Poète gabonais)

BENEDICTION

En t'occupant des tiens,
Tu nous as légitimé,
Tu nous as bercé,
Tu nous as tenu,
Bâtisseur et rassembleur
A la rencontre de ton destin.

Tu ne m'as pas trahi,
Tu le sais.
Tu ne m'as pas déçu,
Tu le sais.
Tu m'as juste montré,
La direction de vie.

Ancêtre de multitude,
Source de bénédiction,
Ton emblème séjour
Est une semence prospère.
Dans l'au-delà tu veilles
Au bonheur de ta descendance.

Horoscope de la semaine

- 23/03-20/04 BELIER: Pour vous les béliers, vous vous sentez exalté...
21/04-20/05 TAUREAU: Pour vous les taureaux, vous n'êtes pas entouré...
21/05-21/06 GEMEAUX: Pour vous les géméaux, si vous voulez que l'un de vos projets soit accepté...
22/06-23/07 CANCER: Pour vous les cancers, vous vous transformez au fur et à mesure...
24/07-23/08 LION: Pour vous les lions, quelq'un a la volonté de vous créer des difficultés...
24/08-23/09 VIERGE: Pour vous les vierges, vous êtes de plus en plus perspicace...
24/09-23/10 BALANCE: Pour vous les balances, vous voulez prouver que rien ne vous arrête...
24/10-23/11 SCORPION: Pour vous les scorpions, vous êtes au centre de négociations financières...
23/11-23/12 SAGITTAIRE: Pour vous les sagittaires, votre instinct et votre volonté vous donnent la capacité...
23/12-20/01 CAPRICORNE: Pour vous les capricornes, n'attendez pas que l'on vous le demande pour imposer votre point de vue...
21/01-19/02 VERSEAU: Pour vous les verseaux, malgré votre volonté de bien faire, rien ne va comme vous le souhaitez...
20/02-20/03 POISSON: Pour vous les poissons, vous vous sentez capable d'abattre des montagnes!

POTENTIEL HEBDO

JOURNAL DE PROMOTION ECONOMIQUE, SOCIALE ET COMMERCIALE

Fondateur et
Directeur de la publication,
Directeur de la rédaction:
Constant
OYONO EBANG OBAME

Rédacteur en chef:
Steve Joseph MOUNGUENGUI

Assistant de rédaction:
Dimitri AMVENE

Secrétaire Infographe:
Olivia Albertine AKARE

Consultants:
Dr Anaclet NDONG NGOUA
Dr Jonathan NDOUTOUME NGOME
Dr Bernard EKOME OSSOUMA
Dr Alphonse NDINGA NZIENGUI
Euloge Hervé MAGNAKA DIBA

Secrétariat & publicité
CEMAC Consulting
B.P. : 26764 Libreville
Tél : (+241) 0341 9975 / 0441 8349

Adresse du journal :
B.P. : 26764 Libreville
Siège social : Libreville,
Tél : (+241) 0341 9975 / 0441 8349
Email : potentielhebdo@yahoo.fr

Composition et impression :
MULTIPRESS GABON
B.P. : 3875 Libreville
Tél.: 01 73 21 75
Distribution : Sogapresse
B.P. : 121 Libreville,
Tél : (+241) 73 31 08 / 73 31 31

Potentiel Découverte
de Eugène OBAME NGUEMA

Solution de la Grille N° 023

Grid for puzzle 023 with letters B O Y C O T T A G E, E I M A L E K O U, T D U L S E P A R, etc.

GRILLE N° 024

Grid for puzzle 024 with words like Stones, Corps célestes, Semblerie, Omar Bongo, Automobile, etc.

monde), le pétrole, le fer de Dourekiki, le marbre de doussié-goussou, ect. Elle compte six départements qui sont : la Basse banio (Mayumba), la Douigny (Moabi), la Doutsila (Mabanda), la Haute-banio (Ndindi), Mongo (Moulinguinbinza) et Mougoutsi (Tchibanga). Son emblème est représenté par un lion qui symbolise la garde forestière et et des tarpons qui évoquent la mer. La scie quant à elle évoque l'exploitation forestière. Cette province est peuplée de plusieurs ethnies dont les plus représentatives sont les punu, les lumbu et les vili.

L'image de la grille sud du Gabon, cette province regorge d'un important potentiel de ressources naturelles et minières dont les plus connus sont le parc national de Mayumba (premier site pour la ponte de tortues luths du

Pensée de la semaine :
' Ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, mais demandez vous ce que vous pouvez faire pour votre pays '
(John Fitzgerald Kennedy)

Analyse de presse

**JOURNÉE INTERNATIONALE
DE L'ALPHABÉTISATION :
UNE RÉUSSITE**

La journée internationale de l'alphabétisation qui s'est tenue à Libreville le 26 septembre dernier sur le thème « alphabétisation et développement durable » a tenu toutes ses promesses. En effet, notre confrère du journal L'EVENEMENT nous rapporte que pendant cette journée, des chiffres plus qu'encourageant ont été livrés à l'assistance au sujet des personnes dites analphabètes. Selon les informations recueillies par notre confrère, les dix-neuf centres de formation que compte le ministère de la culture, des arts et de l'éducation civique ont donné l'accès à l'instruction à plus de 1158 apprenants, jeunes et adultes ne sachant ni lire, ni écrire, ni calculer. L'organisation d'une telle journée devrait être vulgarisée davantage car même si le taux d'alphabétisation au Gabon est l'un des plus élevés en Afrique, il n'en demeure pas moins qu'il faut définitivement bouter le fléau de l'analphabétisation.

L'UFC DEFEND MAYILA.

C'est ainsi qu'a titré notre confrère du quotidien l'Union dans sa parution du mercredi premier octobre dernier. Pour les membres de ce groupement de l'opposition amenée par Léon Mbou Yembi, le président de l'UPNR, Me Louis Gaston

Mayila, serait victime d'une chasse aux sorcières. C'est dire que la désormais affaire Mayila est loin d'être terminée.

**INDICE MO IBRAHIM :
LE GABON OCCUPE LA 27E
PLACE**

La fondation Mo Ibrahim a publié le lundi 29 septembre dernier, l'indice qui porte son nom. Cet indice lancé en 2007 par l'homme d'affaire britannique, permet d'évaluer les pays africains sur 95 indicateurs classés en quatre sous-catégories. Pour cette année, le Gabon a occupé la 27e place avec une moyenne de 51,0 sur les quatre catégories prises en compte par cette fondation comme nous le rapporte GABONECO.

**LES VIELLES HABITUDES
ONT LA PEAU DURE**

Alors que la transparence doit être le maître mot à l'heure de l'émergence, certains chefs d'établissements publics s'adonnent à des pratiques honteuses en faisant payer de façon injustifiée, une somme de 3500, alors que cette pratique est proscrite par les hautes autorités. Cette pratique dénoncée à juste titre par notre confrère du journal Le TEMPS doit cesser surtout dans un pays qui souhaite devenir émergent d'ici 2025.

LA GUERRE DES CLANS

Dans sa dernière livraison l'hebdomadaire le TAM TAM nous rapporte qu'il y aurait une guerre des clans dans la majorité républicaine pour l'émergence et plus précisément chez les plus proches collaborateurs du chef de l'Etat. Notre confrère nous explique que plusieurs proche d'Ali bongo se livrent une guerre de leadership fragilisant ainsi le camp politique auquel ils appartiennent. De l'avis de nombreux observateurs de la chose politique cette attitude peu honorable est blâmable surtout à l'approche des joutes électorales de 2016.

**GABON VERS UN NOUVEL
EMPRUNT OBLIGATAIRE**

Dans sa livraison du mardi 16 septembre dernier le quotidien Gabon Matin nous apprend que l'Etat gabonais va mobiliser une somme de 320 milliards de Fcfa. Selon les informations du deuxième quotidien du pays 270 milliards sont mobilisables auprès des créanciers extérieurs et 50 milliards de Fcfa par l'épargne publique dans la sous-région, sous forme d'obligation du trésor assimilable. Ce nouvel emprunt a pour but de soutenir le financement du schéma directeur des infrastructures (SDI).

Steve MOUNGUENGUI

Potentiel agenda

**2005 - 2015
JUBILE
DES 10 ANS
D'EXISTENCE
DE L'IHEM**

**PROGRAMME
ANNIVERSAIRE :**

**DU LUNDI 9 AU
SAMEDI 14
FÉVRIER 2015**

- **REMISE DE DONS DANS LES DIFFÉRENTS ORPHELINATS DE LIBREVILLE;**
- **GRANDE KER-MESSE FESTIVE, JEUX, KARAOKÉ, TOURNOI DE FOOTBALL DU LEADERSHIP ;**
- **CONFÉRENCES D É B A T S , CONSULTATIONS ET DÉPISTAGES GRATUITS DE L'HYPERTENSION ET DU DIABÈTE ;**
- **REMISE DE DIPLOMES AUX 1400 LAURÉATS DES PROMOTIONS 2005 À 2015 ;**
- **SOIRÉE SPÉCIALE IHEM AVEC CONCERT GÉANT.**

La rédaction

**CEMAC
CONSULTING**

CABINET D'EXPERTISE EN MANAGEMENT ET COMMUNICATION

*CABINET CONSEIL EN GESTION DES ENTREPRISES
ET DES ADMINISTRATIONS*



MARKETING - ADMINISTRATION & GESTION DU PERSONNEL

COMMUNICATION - COMPTABILITE - FINANCE

REPRESENTATION

FORMALITES ADMINISTRATIVES ET COMMERCIALES

FORMATION - BUREAUTIQUE - INFORMATIQUE

EDITION - PRESTATIONS DIVERSES

Situé derrière les eaux et forêts entrée face à Promo Gabon

B.P. : 26764 Libreville - Gabon Tél. : +241 04 54 34 73

Email : cemaconsulting@yahoo.fr - Site web : www.ihem-gb.org



Lycée Privé de l'Excellence

Le Lycée Privé de l'Excellence :

un cadre agréable, un suivi au quotidien, un personnel performant, une pédagogie au service du développement.



Rentrée Scolaire

2014 - 2015



Au Lycée Privé de l'Excellence, nous sommes toujours plus proches de vous.

Résultats satisfaisants aux examens officiels

Pour tous renseignements, service de la scolarité
sis aux feux tricolores de la Peyrie

B.P : 26.764 - Tél. : (+241) 05 51 36 18 Libreville - Gabon
Site web : www.ihem-gb.org

Les inscriptions ont démarré.

Début des cours **1er octobre 2014**

AFRICA BTP Engineering

GENIE CIVIL & TRAVAUX PUBLICS TOUS CORPS D'ETAT



Résidence privée



Aménagement de chaussées



Grue



Bétonnière de chantier

CONSTRUCTION ET ENTRETIEN BATIMENT

- Maçonnerie;
- Electricité;
- Plomberie;
- Etanchéité;
- Carrelage;
- Menuiserie aluminium;
- Menuiserie bois;
- Peinture;
- Toiture et Couverture;
- Climatisation;
- Voiries;
- Réseaux divers.

CONSTRUCTION INDUSTRIELLE

- Construction métallique;
- Hangars;
- Usines;
- Complexes industriels.

CONSTRUCTION D'OUVRAGES D'ART

- Ponts et Chaussées;
- Monuments...

CONSTRUCTION D'AERODROMES.

CONSTRUCTION, AMENAGEMENT,
RENOVATION ET ENTRETIEN DES ROUTES

Le développement de l'Afrique
avec AFRICA BTP Engineering.

Rond point pavés de MINDOUBE 2

Tél.: 0341 9975 / 0441 8349 / 0454 3473 Libreville

Email: africabtpengineering@yahoo.fr - Site web : www.ihem-gb.org